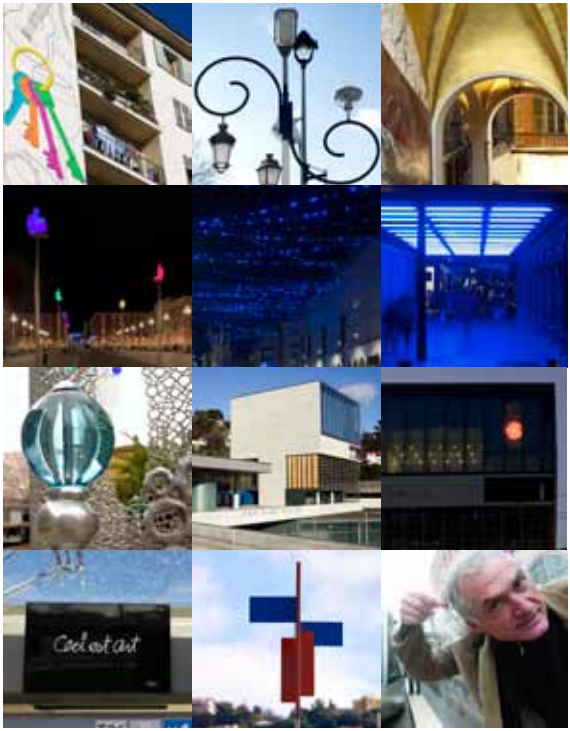
LA COMMANDE ARTISTIQUE DANS L'ESPACE PUBLIC

L'ART DANS LA VILLE

une balade en tramway pour un musée à ciel ouvert



L'association DEL'ART œuvre à un programme de recherche sur la commande artistique dans l'espace public, qui a reçu le soutien de la DRAC PACA.

Elle développe des outils et moyens au service de la valorisation des œuvres : inventaire, base de données, recherche documentaire, fiches pédagogiques, parcours thématiques, événements, qui sont offerts au public, à partir du site : **www.de-lartpublic.fr**

avant-propos

LA COMMANDE ARTISTIQUE EN PACA

En prenant place dans l'espace public, l'art répond à la nécessité d'enrichir et de renouveler le cadre de vie en s'inscrivant dans des sites aussi divers que la ville, les édifices culturels, les jardins ou les bâtiments de l'Etat, et s'efforce de soutenir la création contemporaine en favorisant l'émergence d'oeuvres représentatives de notre temps. La réalisation d'oeuvres d'art dans l'espace public s'inscrit notamment dans le cadre du processus de la commande publique ou à l'occasion de projets urbains d'envergure. Réalisées par les commanditaires avec l'aide de l'Etat, à partir du fonds de la commande publique créé en 1983, ou à partir d'initiatives institutionnelles, cette étude s'intéresse uniquement aux oeuvres accessibles ou visibles en permanence. Les oeuvres ayant été réalisées au titre du 1% (obligation de réalisation artistique pour certains bâtiments publics) ou celles répondant à des commandes privées, seront peu à peu inventoriées et détaillées pour mieux comprendre les enjeux, mais surtout offrir d'autres façons de découvrir l'art dans l'espace public.

Les oeuvres répondant au processus de la commande publique ont essentiellement été créées à l'occasion de projets spécifiques. Valorisation des techniques et savoir-faire locaux ; oeuvres créées à l'occasion d'expositions ; commandes à l'initiative des musées ou centres d'art. La commande publique s'inscrit aussi dans les espaces publics des bâtiments de l'état, monuments historiques ou propriétés des collectivités territoriales.

Un projet ambitieux a vu le jour en 2007 à Nice autour de la réalisation du tramway Nice-Côte d'Azur : une commande artistique, d'envergure internationale, offre un rapport de proximité avec l'art dans l'espace public. Les thématiques retenues correspondent à des moments privilégiés de notre rapport à la ville et révèlent des situations particulières à travers les oeuvres elles-mêmes : visibles de nuit, de jour, sonores, lumineuses, intégrées à l'architecture, graphiques, les oeuvres de cette commande donnent une nouvelle image de la ville.

LA COMMANDE ARTISTIQUE DANS L'ESPACE PUBLIC

LE TRAMWAY DE NICE

sommaire

- l'art sur le parcours du tramway 4
- le tracé du tramway 6
- les œuvres de la commande 8

..l'art sur le parcours du tramway.. . . . .

En 2004, la Communauté d'Agglomération Nice Côte d'Azur a lancé un concours international piloté par François Barré.
Il s'agit d'un programme prestigieux et raisonné de commande d'oeuvres d'art originales autour de la création du tramway Nice Côte d'Azur auprès d'artistes de renommée internationale et de jeunes artistes au talent à découvrir.
Ce projet participe à la volonté de transformation, de modernisation, d'embellissement urbain et de démocratisation culturelle de ce territoire en pleine mutation, marqué depuis plus d'un siècle par une forte présence artistique. Avec le réaménagement de ses espaces publics emblématiques (places historiques, nouveaux quartiers et grandes artères) et l'implantation du tramway, la Communauté d'Agglomération Nice Côte d'Azur s'engage dans une dynamique de modernité et de séduction, se métamorphose, et prend une nouvelle dimension sur le plan régional, national et international.

POUR EN SAVOIR +

Nice, tramway des métamorphoses.
Les Editions du Regard, 2008

LES 4 AXES DE LA COMMANDE

Un paysage nocturne

Des œuvres de lumière jalonnent la nuit niçoise et donnent un éclat singulier à la ville nocturne.

- Ange Leccia, **Disque solaire**
  Signal lumineux monumental nocturne sur le centre de contrôle du tramway, jouant sur la topographie exceptionnelle du site, point haut sur la ville, origine d'une perspective menant à la mer et véritable noeud d'un réseau de circulations desservant Nice (station Las Planas).
- Gunda Förster, **Blue**
  Hommage au bleu de Klein pour une mise en lumière de deux ponts ferroviaires niçois (ponts SNCF Thiers et route de Turin).
- Yann Kersalé, **L'amorse du bleu**
  Un vaste nuage de lumière bleue écrit en « code morse » (avenue Jean Médecin).
- Sarkis : **Les postes restantes de la porte fausse**
  Ornementation de marbre et de feuille d'or (Porte Fausse).

Un paysage diurne

Des espaces publics traités comme des salons urbains. L'art y apporte une dimension d'hospitalité, une attention et une considération.

- Jean-Michel Othoniel, **Le confident**
  Mobilier urbain en anneaux d'aluminium et perles de verre (square Doyen Lépine).
- Pascal Pinaud et Stéphane Magnin, **Composition exubérante de réverbères hybrides, résurgence de la mémoire urbaine** (mail de Saint-Jean d'Angély).
- Michael Craig Martin, **Cascade d'objets du quotidien**
  Peintures monumentales sur des murs pignons d'immeubles (boulevard Virgile Barel).
- Emmanuel Saulnier, **Je vis de l'eau**
  Un travail d'écriture et de présence de l'eau (station Las Planas).

Une pièce urbaine majeure

La Place Masséna affirme une personnalité propre, à la dimension de son histoire.

- Jaume Plensa, **Conversation à Nice**
  Sept sculptures de personnages colorés illuminés représentent le dialogue des sept continents (place Masséna).

Un fil rouge sur le tracé des 21 stations du tramway

Il crée la permanence, chemine sur l'ensemble du tracé et marque l'identité du tramway en utilisant les supports existants dans chaque station (abris voyageurs, bandeaux de dénomination, totems) et à l'intérieur de chaque rame (création sonore).

- Ben
  Calligraphie des noms de stations et écriture de pensées destinées à figurer dans chacun des 42 abris voyageurs.
- Pierre di Sciullo, **Création des totems**
- Michel Redolfi, **Compositions sonores dans les rames**

LA SÉLECTION DES ARTISTES

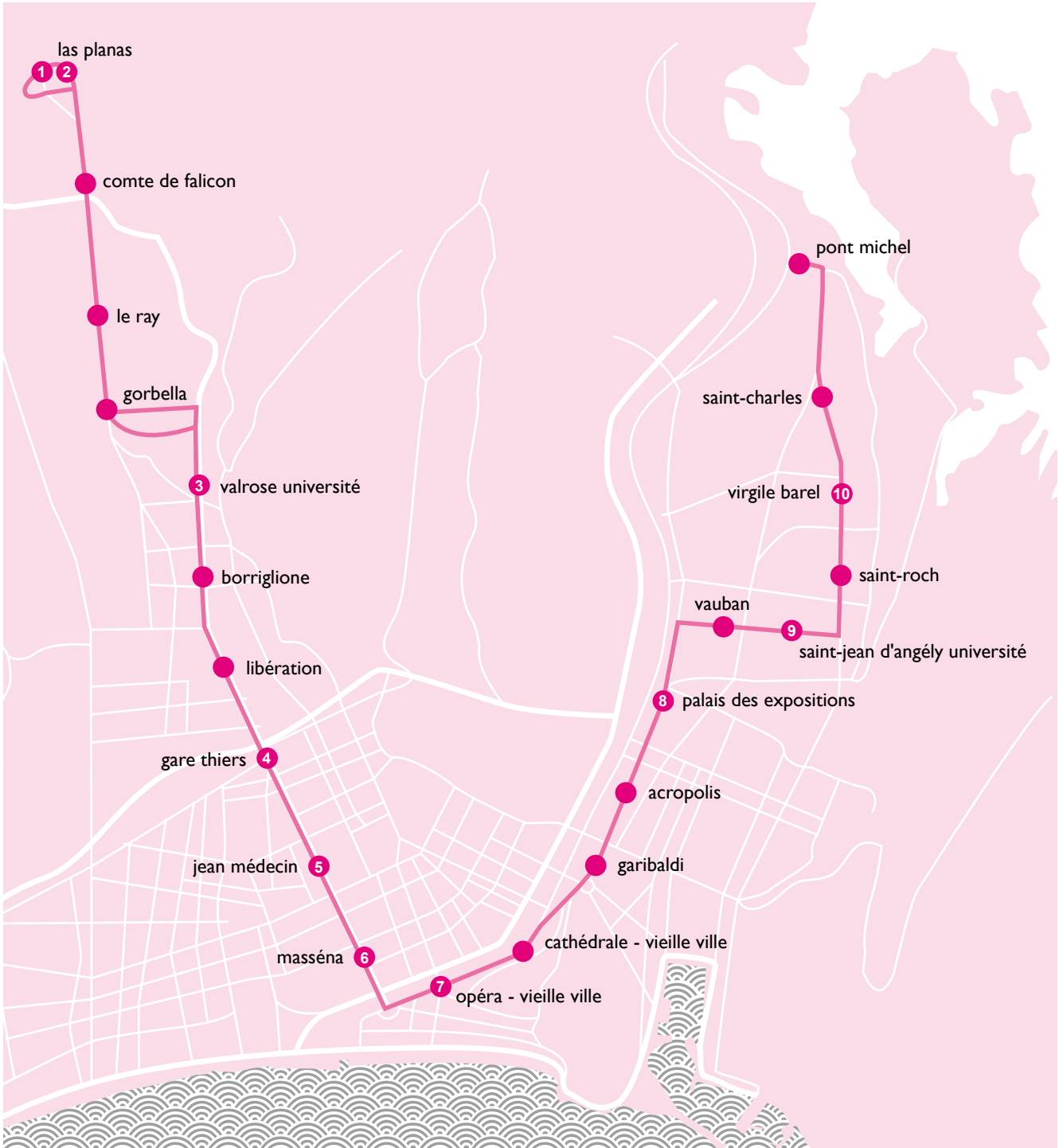
Souhaitant donner à ce programme de commande artistique une dimension remarquable, selon des principes directeurs forts, (un niveau international, la présence d'artistes de Nice Côte d'azur, une sélection des artistes par un comité d'experts reconnus, une procédure transparente de choix artistiques, l'accessibilité au plus grand nombre, la volonté d'un traitement équitable de tous les quartiers), la Communauté d'Agglomération Nice Côte d'Azur a confié cette mission à un comité d'experts.

Ce comité, piloté par François Barré, président du Centre Pompidou de 1993 à 1996 et directeur de l'Architecture et du Patrimoine au ministère de la culture de 1996 à 2000, est composé de douze personnalités reconnues dans les domaines de la création et de l'art contemporain, de l'urbanisme et de la commande artistique en espace public. L'assistance à maîtrise d'ouvrage est assurée par Jean-Dominique Secondi (Art Public Contemporain).

Treize artistes ont été retenus parmi les 218 dossiers de candidature reçus du monde entier. Qu'ils soient français ou étrangers, de la région Nice Côte d'Azur ou ailleurs dans le monde, ces artistes reflètent toutes les générations de la création artistique contemporaine et occupent un rôle influent dans l'art de notre temps.

LE TRACÉ DU PARCOURS

1. ANGE LECCIA
2. EMMANUEL SAULNIER
3. JEAN-MICHEL OTHONIEL
4. GUNDA FÖRSTER
5. YANN KERSALÉ
6. JAUME PLENSA
7. SARKIS
8. GUNDA FÖRSTER
9. STÉPHANE MAGNIN / PASCAL PINAUD
10. MICHAEL CRAIG MARTIN
11. **TOUTES LES STATIONS** BEN
12. **TOUTES LES STATIONS** PIERRE DI SCIULLO
13. **DANS LES RAMES** MICHEL REDOLFI



INFORMATIONS PRATIQUES

Parcours guidé des 12 œuvres qui jalonnent le parcours et dont certaines donnent un éclat singulier à la vie nocturne.

Durée : env. 2H, le vendredi à 19H
Langues : français / anglais

Tarif adulte : 8 €
+ ticket de transport : 2 €
Enfant - de 10 ans : 3 €
Transport gratuit pour les moins de 4 ans

Inscription obligatoire sur www.nicetourisme.com

1

> las planas

ANGE LECCIA

TITRE : **Disque solaire**
DATE DE RÉALISATION : 2007

Les oeuvres de Ange Leccia questionnent constamment les différents supports qu'elles mettent en jeu, les combinant, les opposant, les exhibant au travers d'une gamme thématique tels la mer et autres éléments atmosphériques fascinants en raison de leur caractère rythmique. Ainsi a-t-il choisi le soleil, élément prédominant du Sud, pour « illuminer » la station Comte de Falicon. Ange Leccia utilise de façon prépondérante l'image filmée (il a réalisé de nombreux films depuis 1971) ou photographique : ralentis, photocopies, découpages, déchirures… Ces « arrangements » sont pensés comme des moments cinématographiques, Il les re-conduit, les re-crée et cette métamorphose de l'image redonne tout son pouvoir à l'imaginaire. Paradoxalement, les « images » qu'il crée révèlent une profonde volonté de spectacle.

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

À la rencontre des éléments :

Le bâtiment Comte de Falicon prend sa place entre eau, terre et ciel. Situé face à la mer, tel un monolithe, il s'érige hors de terre vers le ciel.
Le soleil reconstitué qui se déploiera sur sa façade vitrée viendra s'ajouter à ces trois éléments naturels.

Symbole de la ville du soleil :

Nice étant perçue comme l'une des villes les plus ensoleillées de l'hexagone, une ville de lumière, il va de soi que le bâtiment se métamorphosera la nuit venue, en un ancrage lumineux, un phare central, de façon à ce que la cité continue à être rayonnante.
Durant la journée, l'architecture captera et assimilera les rayons du soleil.
Au crépuscule avec l'obscurité qui s'installera, l'édifice s'éveillera, s'animera et restituera la beauté, la vitalité et la poésie de ce soleil qui aura brillé le jour durant et dont le bâtiment se sera nourri.

Concept :

- Une boule gazeuse produit des variations chromatiques, totales ou partielles, monochromatiques ou multichromatiques, le rythme et l'amplitude des variations participent de la production des effets. Les effets se déplacent sur la surface.
- Recherche sur effets de couleurs en "apesanteur" (effets gazeux en transformation perpétuelle sans disparition franche) - ligne d'effet horizontale et axiale - les effets proviennent de la profondeur supposée du disque - effet boule.

Ange Leccia

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

J'ai voulu cet horizon. Ici le jeu des niveaux situe optiquement la mer à même hauteur que nous. Il m'importait qu'on la distingue et qu'on la voit. Nice a trop souvent vécu retournée contre « sa mer »… Ici, c'était autrefois de grandes cressonnières. L'eau qui les alimentait y circulait partout. Elle est toujours sous-jacente, d'ailleurs. C'est essentiel de comprendre cela aujourd'hui. J'ai tenu à garder une tête de source. Il faut maintenant un projet artistique qui vienne correspondre avec tout cela.

Extrait d'un entretien avec Marc Barani, le 20.12.05

La part du projet faisant intervenir directement l'eau de la source est naturellement conditionnée par sa faisabilité en termes d'exploitation et de récupération des eaux dans le circuit niçois. Sa modification n'invaliderait aucunement les autres parts du projet.

Ma proposition, en deux temps et deux espaces, émane des impressions et notes prises sur place et de mes entretiens avec Marc Barani. Je veux souligner l'importance de la lumière, dans ses passages et ses jeux d'ombres qui baignent et rythment ces lieux ouverts. En haut, sur la terrasse principale, face à la mer, une phrase unique, qui recèle plusieurs sens, s'inscrit tout le long du garde corps : JE VIS DE L'EAU.

Ces mots écrits en points lumineux transparaissent sur la paroi, à hauteur d'homme. Ils s'adressent à chacun de façon intimiste. Ils sont faits de cylindres de verre et contiennent, hermétiquement scellés, une eau inaltérable. Ces cylindres, réalisés pour l'oeuvre, traversent le garde-corps de part en part. Ainsi absorbent-ils et restituent-ils naturellement la lumière du jour. Sur la face extérieure du garde-corps, ils forment des points de lumière et d'ombre en une figure énigmatique.

En bas, inclus à même le sol, un rail d'inox brillant vient chercher l'eau de source. D'une vingtaine de mètres, il serpente en un rayon d'eau lumineux et retenu puis disparaît dans le sol. Tout au long de son parcours, s'inscrivent en lettres poinçonnées et tracées au point sur son bord mtallique ces mots : ELLE S'ÉCOULE.

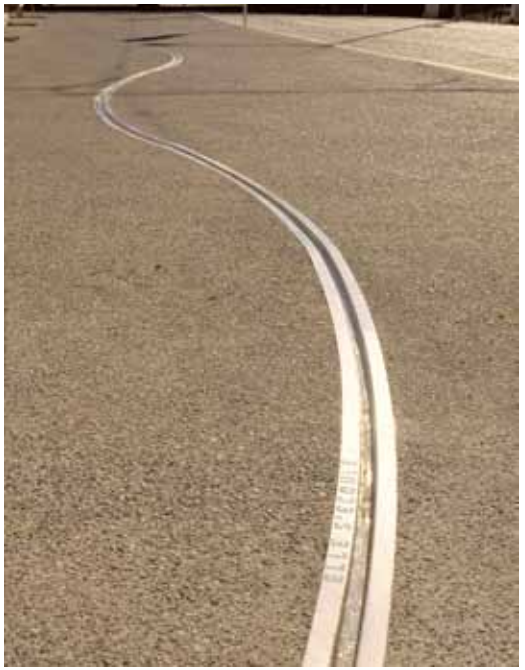
Ces oeuvres, haut et bas, peuvent être vues de façon singulière ou consécutive. Leurs métaphores et leurs sens sont clairement évocateurs. Elles montrent et rappellent, dans ce grand lieu de passages, tant une attention visible à l'eau, cet élément vital, que la fluidité même de notre existence.

Emmanuel Saulnier

comte de falicon 2

EMMANUEL SAULNIER

TITRE : **Je vis de l'eau elle s'écoule**
DATE DE RÉALISATION : 2007



3

valrose - université

JEAN-MICHEL OTHONIEL

TITRE : **Le confident**
DATE DE RÉALISATION : 2007

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

Face à la complexité du square Lépine, pris entre de nombreux flux et différents publics, jeunes et moins jeunes; face aussi à la contrainte de proposer un mobilier urbain qui ne favoriserait pas l'attroupement et ne voulant pas faire pour ma part un mobilier célibataire, j'ai eu l'idée de la Conversation.

C'est un mobilier à partager à deux, où les protagonistes peuvent s'abstraire du contexte de la place, soit en se faisant face, soit en étant côte à côte. Ils sont protégés par un paravent d'anneaux d'aluminium et couronnés par un chapelet de perles de verre. Confident est aussi le nom de cette conversation qui, grâce ici à la fente dans le paravent, fonctionne aussi comme un confessionnal et invite à la discussion.

La grande taille de ce mobilier de salon, détourné pour cette version d'extérieur plus architecturale, renvoie aux folies des jardins baroques.

Visible du tramway par ses couleurs joyeuses, il invitera les passants à se poser le temps d'une rencontre fortuite.

Jean-Michel Othoniel

palais des expositions & gare thiers

4/8

GUNDA FÖRSTER

TITRE : **Blue, hommage à Yves Klein**
DATE DE RÉALISATION : 2007

Le pont accessible par l'arrêt Palais des expositions se trouve à l'angle de la route de Turin et du boulevard Jean-Baptiste Vérany.

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

Accentuer les caractéristiques urbaines par le medium "lumière" :

- Souligner l'horizontalité de la structure des ponts.
- Accompagner la direction des trains circulant sur les ponts.
- Se détacher, par la lumière bleue, de l'éclairage urbain standard et générer des espaces lumineux originaux au sein de l'environnement urbain.
- Rendre hommage au Bleu de Klein et à ses origines niçoises.
- Créer une correspondance entre deux ponts SNCF (avenue Malaussena et route de Turin) à l'architecture similaire, situés en deux points opposés du parcours du tramway.
- Mettre en lumière les notions de mouvement / interface / connexion / franchissement, l'idée d'un avant et un après pour les piétons et les automobilistes passant sous les ponts.

Gunda Förster

5

YANN KERSALÉ

> jean médecin

TITRE : **L'amorse du bleu**
DATE DE RÉALISATION : 2007

Yann Kersalé préfère établir une connivence avec les acteurs de la ville et créer une oeuvre plastique intégrée à l'oeuvre architecturale, à la nature.

Utilisant la lumière comme d'autres la peinture ou la terre, Yann Kersalé choisit la nuit, lieu d'élection du sensible, comme terrain d'expérimentation. Mettant en mouvement espaces et constructions, il crée des fictions lumineuses, travail narratif sur l'âme et la mémoire des villes.

Il n'a de cesse de lutter contre les lumières artificielles qui tuent le nocturne authentique et masquent le ciel, inventant ainsi de nouveaux concepts d'éclairage.

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

La couleur du temps c'est le bleu. Cette couleur qui exprime l'infini dans l'espace, symbolise aussi l'infini dans le temps.

Une ouverture verticale dans une perspective urbaine horizontale.

Rythmer l'avenue de points et de traits de lumière dynamiques qui énumèrent en langage morse les différentes nuances de bleu du spectre pictural.

Une voûte de calme bleu dans la hauteur, en opposition à la densité des trafics au sol. Unité de rythme des bleus en écriture morse opposée au rythme cacophonique des lumières fonctionnelles.

Yann Kersalé

masséna

JAUME PLENSA

TITRE : **Conversation à Nice**
DATE DE RÉALISATION : 2007

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

Le projet Conversation à Nice pour la place Masséna est une métaphore sur la relation entre les différentes communautés qui font partie de la société d'aujourd'hui. Sept figures représentant les sept continents sont allumées de l'intérieur avec des lumières cinétiques. Les sept oeuvres passent doucement d'une couleur à l'autre en établissant un dialogue entre les figures mêmes et avec les passants qui se promènent sur la place.

La disposition des oeuvres suit le parcours du tramway et donne une nouvelle lecture au voyageur en mouvement, qui peut observer les sculptures comme autant de points de repère.

Comme les phares sur la côte, les figures semblent veiller sur nous, nous protéger d'en haut. Sans perturber le vide de la place, elles nous invitent à lever les yeux et redécouvrir aussi le ciel de la ville.

Jaume Plensa

7 > opéra - vieille ville

SARKIS

TITRE : **Les postes restantes de la Porte Fausse**
DATE DE RÉALISATION : 2007

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

La « Porte Fausse » est plus qu'un simple passage, elle est aussi un lieu de mémoire, celui évoquant le moment où une époque passe à une autre, un monde s'ouvre à un autre : « la vieille ville » à « la moderne », aussi vivante l'une que l'autre.

Mon désir est de concevoir, dans ce quartier très populaire, un lieu qui permettra de vivre une expérience esthétique et poétique unique, tout en se confrontant, dans le même temps, à la réalité de notre monde contemporain.

Ce lieu, qui sera caractérisé par la beauté des matériaux utilisés, le marbre et l'or, sera aussi celui de la convivialité. Il sera pensé pour accueillir des messages sous forme d'enveloppes, de cartes postales ou de papiers pliés qui seront déposés sur un plateau placé à cet effet.

Il faut imaginer ces envois comme des messages pouvant être lus par les habitants du quartier de la Porte Fausse ou d'un autre de la ville, mais aussi par ceux vivant dans différentes cités du monde.

Sarkis

La porte Fausse se trouve sur le boulevard Jean Jaurès entre les arrêts Opéra - Vieille Ville et Cathédrale - Vielle Ville.

station saint-jean d'angély 9

STÉPHANE MAGNIN & PASCAL PINAUD

TITRE : **Composition exubérante de réverbères hybrides**

DATE DE RÉALISATION : 2006 - 2007

CE QU'EN DISENT LES ARTISTES

Il s'agit d'un ensemble de réverbères à la fois hétéroclite par leur aspect, et homogène car pensé pour l'ensemble du site.

L'assemblage des époques, des matières, des formes produit des compositions exubérantes qui gardent pourtant leur fonctionnalité, créant un décalage, une impression de basculement dans un monde étrange.

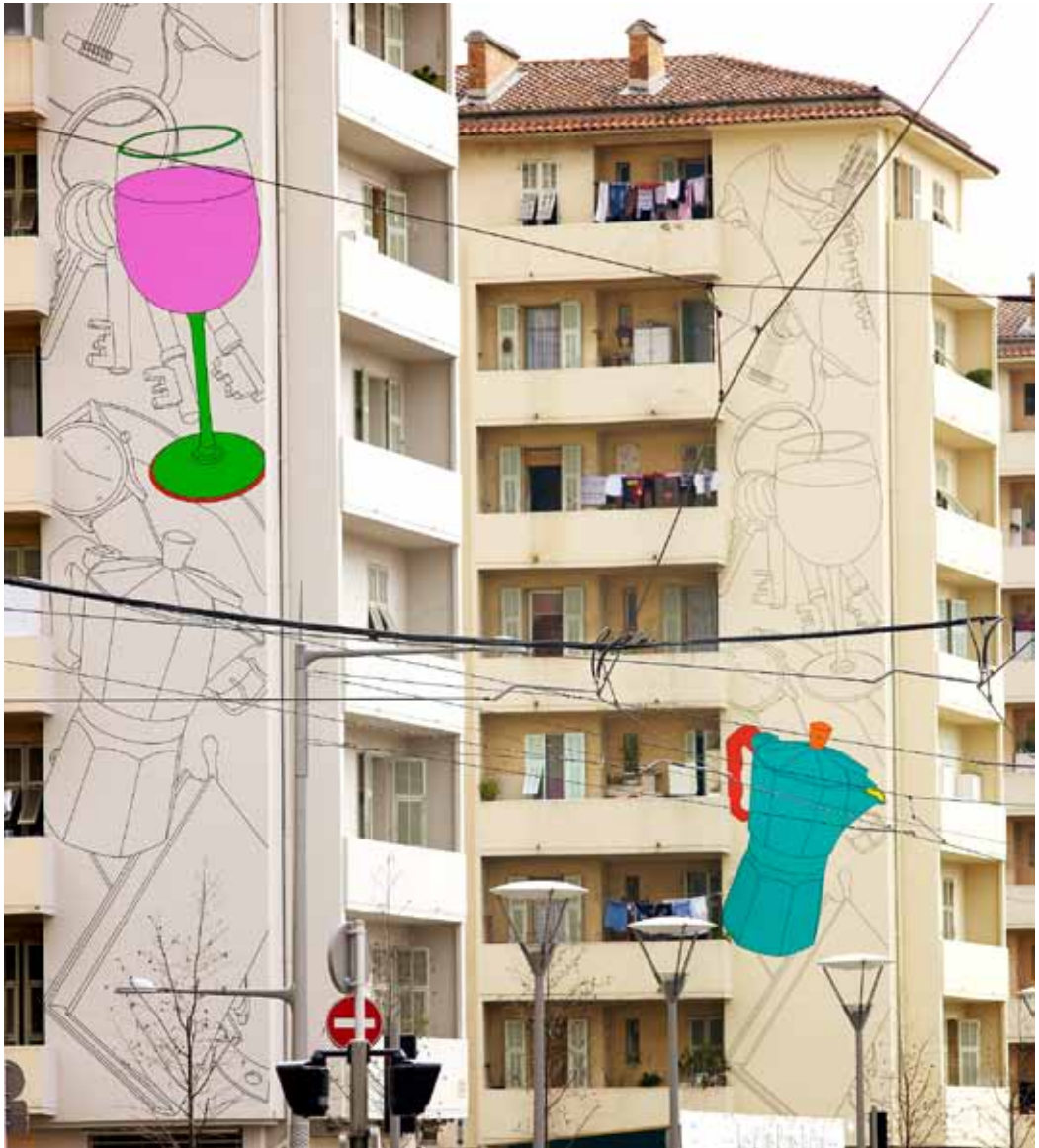
En récupérant des anciens éléments de mobilier urbain, c'est aussi une résurgence de la mémoire collective qui est recherchée. Ce mobilier urbain réactivé par recyclage et hybridation est à la fois familier et déviant. Il annonce une nouvelle page du quartier de Saint-Jean d'Angély.

Stéphane Magnin et Pascal Pinaud

10 > station virgile barel

MICHAEL CRAIG MARTIN

TITRE : **Cascade d'objets du quotidien**
DATE DE RÉALISATION : 2007



CE QU'EN DIT L'ARTISTE

Mon intention est de créer un ensemble d'oeuvres utilisant une iconographie de la vie quotidienne pour donner une vitalité visuelle aux quatre immeubles et animer la vie du boulevard Virgile Barel. Sur chaque bandeau de mur vertical (deux pour chacun des quatre immeubles), la même image, celle d'une « cascade » de huit objets, apparaît sur un fond de couleur uniforme, identique à la couleur de l'ensemble de la façade. Les objets sont peints au trait noir, se superposant les uns aux autres. Sur chaque bandeau, un seul des objets est coloré dans une teinte vive, se détachant ainsi, comme en trois dimensions, de l'ensemble.

La disposition de l'objet coloré sur le bandeau croît (de bas en haut), accompagnant de manière cinétique le parcours des passants, usagers du tramway et automobilistes sur le boulevard.
Je propose que les fonds (façades) soient peints d'une couleur différente des immeubles voisins, dans des tons pastel vibrants.

Michael Craig Martin

BEN

TITRE : **Calligraphie du nom des stations et "pensées"**
DATE DE RÉALISATION : 2007

CE QU'EN DIT L'ARTISTE

En descendant du tramway ou en l'attendant, les inscriptions de BEN portent deux intentions :

- Rendre les gens de bonne humeur, les faire sourire, accompagner leur trajet.
- Les faire réfléchir, s'interroger, ouvrir un questionnement.

C'est la force des mots, c'est le sens qui va primer sur le graphisme.
Pour moi, l'art depuis Duchamp et Cage est une porte ouverte sur la vie.

Mes oeuvres s'inscriront dans un rapport d'art contemporain qui s'adresse à un public mixte et de passage et induiront une volonté de s'interroger sur l'art lui-même. Toutes générations confondues, mes textes s'adresseront autant aux jeunes qu'aux anciens. Étant à Nice, je pense qu'il faut proposer également des phrases en Niçois pour rappeler qu'il y a une langue, une culture et qu'elle existe au quotidien.

Je suis fier de ce projet dans la mesure où j'ai le sentiment qu'une oeuvre formelle s'oublie plus facilement qu'une oeuvre que les gens peuvent s'approprier. Garder en soi une citation comme autant de fenêtres ouvertes sur un art contemporain qui alimente la pensée.

Ben

En vérité, j'aurais aimé qu'on dise de moi : il avait raison, plutôt que : il savait peindre.
Ben

Benjamin Vautier, dit Ben, naît à Naples (Italie) en 1935. Durant sa jeunesse, il vit en Suisse, en Turquie, en Egypte, en Grèce. Sa famille s'installe à Nice en 1949. Après avoir été quelque temps libraire, il achète en 1958 une boutique (rue Tondutti de l'Escarène) dont il décore la façade « avec n'importe quoi » écrit-il qui devient un lieu de rencontre pour les jeunes artistes. Cette « boutique », devenue célèbre, a été acquise par le Musée National d'art moderne à Paris.

Enthousiasmé par le Nouveau Réalisme, Yves Klein et Duchamp, il créé en 1959 une revue, « Ben dieu », dans laquelle il développe la « théorie du nouveau » et du « tout possible en art ». C'est en 1962 qu'il décide que son art sera un « art d'appropriation » et « cherche à signer tout ce qui ne l'a pas été ». Ses slogans, pensées, aphorismes… manuscrits en lettres blanches sur fond noir le rendent célèbres. Il rejoint le groupe Fluxus et publie de très nombreux textes, plus particulièrement « Mail Art ». Il multiplie également des « actions », participe à d'importantes expositions au Grand Palais à Paris, à la Dokumenta à Kassel, au Guggenheim à New York.

12

toutes les stations

PIERRE DI SCIULLO

TITRE : **Totems**
DATE DE RÉALISATION : 2007

Né à Paris en 1961, Pierre di Sciullo partage son énergie, dès l'âge de 17 ans, entre la musique improvisée et la bande dessinée sans personnages, ni récit.

Graphiste et typographe, il entreprend, à partir de 1983, la conception et l'édition de la publication Qui ?

Résiste, une série de manuels sur des sujets variés qui devient rapidement son support privilégié d'expérimentation. Dans les dix premiers numéros, il expérimente divers procédés d'écriture (citation, collage, détournement) et des techniques graphiques variées permettant de mêler textes et images. C'est dans ce cadre expérimental qu'il explore les formes offertes par le Macintosh et dessine alors ses propres polices de caractère : le Basnoda (caractère pour palindrome vertical), le Gararond (hommage irrévérencieux au Garamond), le Durmou (tout en souplesse), le Minimum (en référence au constructivisme russe), le Quantange (police sensible à la phonétique)…

Dès 1987, il commence à enseigner dans les écoles d'art, plus particulièrement à l'Ecole supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg depuis 1997.

Parallèlement à son enseignement, Pierre di Sciullo poursuit ses recherches graphiques et typographiques. Il développe aujourd'hui ses projets dans l'espace avec des scénographes et des architextes.

En 2007, il a plus particulièrement réalisé la façade et le graphisme du musée Champollion à Figeac, participé de manière importante à la Nuit Blanche et ses projets ont été exposés à Anvers (Belgique).

Pierre di Sciullo vit et travaille à Gretz-Armainvilliers (Seine et Marne).

Pierre di Sciullo réalise des totems de signalisation terminés par une enseigne en forme de « T ». Ces grands mâts de 4,20 mètres de haut permettent de localiser facilement toutes les stations du tramway.

CE QUE NOUS DIT L'ŒUVRE

LES SONALS DES RAMES DU TRAMWAY DE NICE CÔTE D'AZUR

Pour le tramway de Nice Côte d'Azur, un concept inédit : des sonals (« jingles ») modulables et variables pour chaque station et dans la durée, évitant la répétitivité qui lasse les usagers et répondant à des problématiques sensibles et fonctionnelles :

- Sonals d'identification pour les 21 stations (pour être guidé à l'oreille)
- Sonals pour le jour et pour la nuit (pour vivifier ou apaiser l'espace)
- Sonals pour les jours ouvrés et pour le week-end (Tram-transport, Tram-promenade)
- Sonals pour l'été (Tram international, Tram découverte artistique)
- Sonals pour la fin d'année (Tram festif)

En complément, une proposition de sonals sur plate-forme (dans les stations) pour annoncer l'arrivée d'une rame.

LES SONALS : ANNONCE VOCALE ET SIGNATURE MUSICALE

Les voix sont choisies pour leur fonctionnalité ou leur originalité : voix professionnelles (timbre radiophonique ou note plus mutine, voix mature ou jeune) et voix de personnalités (Noëlle Perna « Mado la Niçoise », BEN, le duo Thierry Vincent et Élodie Coe B.A.L.)

Les timbres des signatures musicales sont contemporains, vifs, poétiques, stimulants ou apaisants. Le tempo rend sensible le mouvement d'avancée de la rame, magnifie l'effet de « glisse » du tramway.

Exemples :

- Sonals plein jour (brillants, optimistes, solaires, réconfortants),
- Sonals discrets (furtifs, apaisants, fonctionnels),
- Sonals atmosphère (sonals à spectre « fuyant », glissant),
- Variations sur un thème (ostinato, identification mélodique),
- Sonals de nuit (modérés, en tempo et spectre).

dans les rames 13

MICHEL REDOLFI

TITRE : **Sonals**
DATE DE RÉALISATION : 2007

Sonals est un concept inédit de commande de design sonore dans les rames créé par Michel Redolfi.
Ces annonces sonores sont modulables et variables pour chaque station et dans la durée.
Voix et ambiances changent au gré des stations, du jour et de la nuit, de la semaine et du week-end… évitant la répétitivité qui lasse les usagers tout en répondant à des problématiques fonctionnelles.

Michel Redolfi est musicien classique de formation.

Il travaille sur des conceptions sonores, des créations radiophoniques et des spectacles sonores.

Il a également réalisé des compositions pour des espaces publics et s'est fait une spécialité des concerts subaquatiques, utilisant l'eau comme vecteur de composition musicale.

Ce guide a été réalisé par l’association DeL’art avec
le soutien de la DRAC PACA.

Remerciements : Métropole Nice Côte - d’Azur
Les artistes

© photo : François Fernandez
Frank Fernandes p 31

Conception graphique : Aïcha Hamu

www.de-lartpublic.fr

© DEL’ART - Tous droits réservés.

LA COMMANDE ARTISTIQUE DANS L'ESPACE PUBLIC

L'ART DANS LA VILLE

une balade en tramway pour un musée à ciel ouvert

- BEN
- MICHAEL CRAIG MARTIN
- GUNDA FÖRSTER
- YANN KERSALÉ
- ANGE LECCIA
- STÉPHANE MAGNIN
- JEAN-MICHEL OTHONIEL
- PASCAL PINAUD
- JAUME PLENSA
- MICHEL REDOLFI
- EMMANUEL SAULNIER
- PIERRE DI SCIULLO
- SARKIS